



TANCRÈDE BARALE

PREND LE VOLANT DU CASTELLET

Marseillais de naissance, international dans sa carrière, il reprend aujourd'hui la direction générale du plateau du Castellet. De quoi renforcer la pôle position de la structure qui comprend hôtel ** Luxe, aéroport international et circuit mythique.**

Oubliés les quelques remous de l'été et le départ de Philippe Gurdjian. L'arrivée début le début du mois d'octobre de ce marseillais de 39 ans marque le début d'un nouveau virage pour le plateau varois. Né dans la cité phocéenne, Tancrede Barale se lance d'abord dans des études d'ingénierie, mais il se tourne finalement assez vite vers les métiers de service et de gestion, notamment dans l'hôtellerie. Diplômé de l'école hôtelière de Lausanne en 1992, il poursuit sa carrière aux quatre coins du globe, en Suisse notamment et en Russie où il gère un projet hôtelier d'envergure mais également un

réseau de restauration rapide pour le compte d'investisseurs russes et suisses. De retour en France, il s'installe dans les Alpes-Maritimes et plus précisément aux côtés de Roger Vergé au fameux Moulin de Mougins. Puis ce sera Ramatuelle et la direction de l'hôtel Le Baou. Avant l'aventure To do Today, où en tant qu'associé il développe ce service d'intendance pour maisons secondaires dans le département. Voilà pour le portrait de celui qui préside au futur du Castellet secondé évidemment par les directeurs de chacune des entités que sont l'hôtel, l'aéroport et le circuit. Une expérience plurielle bien utile qui ne peut que servir le développement de ce site varois évoluant entre mythe et modernisme. Outil de promotion chic et charme de tout un territoire, le Castellet c'est un nom et une histoire qu'il faut pérenniser. Mais avec « honnêteté, tolérance, rigueur et compétence ». (L.B)

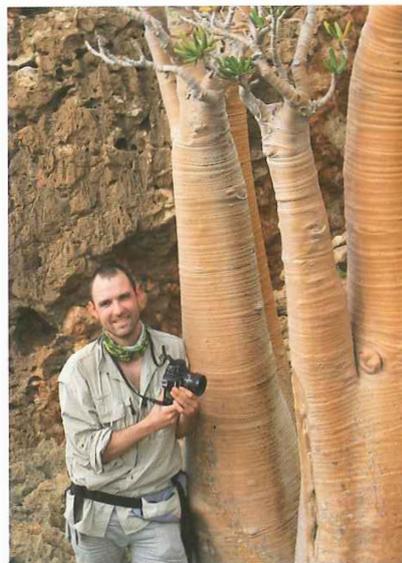
CÉDRIC POLLET

D'ART D'ARBRES

Cédric Pollet est un spécialiste du monde sylvestre et un artiste dans l'âme. A regarder le cœur des arbres de plus près il a fini par rendre leur écorce visible et aussi essentielle qu'une œuvre d'art.

Dix ans maintenant qu'il arpente les forêts du monde à recenser les arbres et à les photographier. Cédric Pollet est un chasseur d'images. Son filet, c'est son appareil photo, et son objectif, l'écorce, cette membrane qui recouvre l'arbre et cache son cœur mais qui, pour celui qui sait voir et entendre, résume toute la beauté du monde et sa fragilité. L'écorce, cette peau oubliée, pourtant brille souvent de mille couleurs, de mille effets et ouvre autant à l'étude qu'à l'émerveillement. Depuis dix ans, Cédric Pollet n'a cessé de photographier les arbres, à saisir la profondeur de leur

surface à travers le globe. Il lui fallait réunir cette somme, pour la partager. En octobre dernier est sorti dans les librairies son premier livre « Ecorces : voyage dans l'intimité des arbres du monde » aux éditions Ulmer, un ouvrage de 192 pages colorié de plus de 400 photographies représentant près de 220 espèces d'arbres différents. La démarche de Cédric présente une double originalité, il est à la fois homme de l'art et de science. Il ne privilégie pas une forme de recherche sur l'autre, il les fusionne. Ainsi au fil des pages, il nous emmène à relire l'écorce des arbres, à leur prêter plus d'attention grâce aux couleurs flamboyantes qui exposent sous nos yeux. Mais il nous apprend aussi à les connaître en profondeur en les présentant de manière plus scientifique. Installé à Fréjus, Cédric Pollet a une formation d'ingénieur en agriculture. Aujourd'hui artiste et scientifique il aime à partager ses connaissances et à sensibiliser le grand public à la beauté de notre environnement, à sa fragilité et à la nécessité de le protéger pour que toujours il nous émerveille. (E.J)



SYLVIE MENTOR

UNE FEMME D'OUVERTURE

Dirigante de Mentor Alu PVC Stores, déléguée départementale et régionale du groupe Femmes au sein de la Fédération du BTP, cette jeune femme énergique cumule les casquettes mais dans un noble but : encourager l'entrepreneuriat au féminin dans un secteur où cela ne va pas toujours de soi.

Dans le milieu du bâtiment où les dirigeantes ne sont pas légion, Sylvie Mentor fait office d'exception. A la tête de l'entreprise familiale créée il y a 45 ans par son père elle représente la nouvelle génération de femmes entrepreneuses. Déléguée départementale du groupe Femmes pour la Fédération du BTP du Var elle endosse la même casquette pour la Fédération régionale depuis 3 ans. Ce qui lui permet d'appréhender les problématiques de toute une région. Oui, les femmes s'investissent dans le BTP – notamment dans le carre-

lage, la plomberie ou la mosaïque, mais l'engouement est encore trop récent pour être véritablement mesuré. « Il faut laisser le temps à celles qui se sont engagées dans des formations, d'en sortir et d'entrer ensuite sur le marché du travail » explique-t-elle. Oui, les femmes conjointes collaboratrices sont encore la majorité. Mais souvent chargées de la responsabilité administrative, elles puisent dans le groupe Femmes un ensemble de conseils sur des sujets aussi variés que le contrôle fiscal, les conseillers prud'hommes, le financement... Du concret qui sied à celles qui finalement participent à la bonne gestion des entreprises. Rôle crucial ! Composé d'une trentaine de membres, le groupe Femmes du Var est un engagement qui permet d'accéder également aux mandats représentatifs – Prud'hommes, Caisse des congés payés... – qui restent là encore trop souvent l'apanage des hommes. Avec un peu d'audace... (L.B)